



didi18

Présente

Éric Thomson

Analyse de l'holocauste

Bonsoir Mesdames et Messieurs, je suis Éric Thomson, je suis chercheur en relations internationales, et je suis venu ce soir afin de parler d'une question qui devient de plus en plus sérieuse alors que nous nous éloignons de plus en plus de cet événement historique et pour faire court et pour des raisons pratiques, vous comprenez sans doute tous ce que je veux dire ou vous pensez peut-être comprendre ce que je veux dire quand j'emploie le terme "*holocauste*". C'est en gros ce dont nous allons parler ce soir.

George Orwell, dans son analyse des dictatures et comment elles se forment, comment elles voient le jour, a dit que nous devrions être très prudent quant à l'utilisation que l'on fait du langage car le fait d'employer des mots de façon imprécise rend notre esprit négligeant et une pensée négligée mène à toutes sortes d'abus de pouvoir et abus de la confiance publique. Il y a des mots ambiguës dont l'utilisation est négligée, l'un d'eux, que j'ai utilisé de façon erronée est le mot "*holocauste*".

Que veut-on vraiment dire par "*holocauste*" ? On peut consulter le dictionnaire et y trouver la définition du mot, qui entre autre, signifie "*sacrifice par le feu*". Le mot "*holocauste*" est donc en rapport avec le feu et il est en rapport à une offrande. Comme une sorte de rituel religieux. Le mot est utilisé dans un sens indicatif secondaire comme l'équivalent d'embrassement, indiquant un feu, généralement un grand feu. Mais très récemment, en 1978 ce mot a commencé à être employé dans un sens complètement différent. Il en est venu à signifier un monstrueux programme d'extermination de masse. Principalement spécifiquement dirigé contre les juifs et particulièrement accompli ou perpétré en grande partie par les Allemands, sous la gouvernance du Troisième Reich. Depuis approximativement 1933 à 1945. Eh bien, c'est un mot qu'on doit utiliser, comme je l'ai dit, avec beaucoup de précaution. Nous aborderons la question un peu plus tard.

Il y a un autre mot qui est utilisé de façon très inexacte, très négligée et très trompeuse, ce mot est "*sémite*". De nombreuses personnes qui se définissent comme "*sémites*", en fait, la plupart des personnes qui se disent "*sémites*", ne sont pas "*sémites*" du tout. Ce sont peut-être des gens de confession juive, mais ils ne sont pas "*arabes*". Les seules personnes qui peuvent se dire "*sémites*", sont les personnes qui sont de race arabe. Vous ou moi, si nous n'avons pas le sang arabe ne pouvons pas être "*sémites*", peu importe le nombre de fois que nous lirions le Talmud et peu importe notre dévotion dans la pratique de n'importe quelle religion sémitique que ce soit le judaïsme, le mahométisme ou le christianisme.

Un autre terme qui est utilisé de façon trompeuse et confuse est le terme "*four à gaz*". Les "*fours à gaz*" sont une sortes de mots équivoques, une espèce d'hermaphrodite et ils transmettent vraiment une idée particulière que vous pouvez gazer quelqu'un dans un four et puis le brûler. Bien sûr, nous savons tous que c'est tout à fait ridicule car si vous deviez utiliser un four à gaz normal et tentiez de vous asphyxier avec, et arrive un aide qui met le feu au gaz il ferait exploser toute la cuisine et la maison voire la moitié du quartier en même temps.

Un autre mot qui est employé de façon inexacte est le terme "*génocide*". Le mot "*génocide*" a été inventé par le Communiste Raphaël Lemkin qui est l'un des auteurs du mouvement pour obtenir le traité de prétendu génocide adopté aux États-Unis qui remplacerait notre premier amendement sur la liberté dans la Charte des droits. Mais un génocide interprété scientifiquement et factuellement signifie la destruction des gènes. Eh bien, la nature détruit les gènes tous les jours, dans des quantités astronomiques chez les plantes, chez les animaux, chez les humains gènes qui sont détruits et créés détruits et créés et ainsi de suite. Le terme a

plutôt été précisé pour signifier un groupe de personnes qui a les mêmes bases génétiques ou biologiques c'est-à-dire ce que nous pourrions appeler une race. On maintient que les juifs qui furent prétendument exterminés par les Allemands, durant la Deuxième Guerre mondiale, faisaient partie d'une race distincte. Nous y reviendrons.

Un autre terme qui est aussi mal employé qui apparut récemment en même temps que l'apparition du mot "*holocauste*" est le mot "*survivant*". Un survivant est quelqu'un qui existe malgré les menaces faites à sa vie et le danger. Eh bien, comment se fait-il qu'un petit groupe de personnes sur cette planète peut monopoliser et avoir les droits exclusifs du terme "*survivant*" ? D'une certaine manière, nous sommes tous des survivants. Toutes les personnes qui étaient en Europe durant la Deuxième Guerre mondiale et qui sont vivantes aujourd'hui sont de toute évidence elles aussi des survivants d'un holocauste celui-là bien réel, de la conflagration, de feux immenses des bombardements incendiaires des villes de Dresde, de Hambourg l'attaque éclair sur Londres, le bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki le bombardement de Tokyo. Tout ceci fut un véritable holocauste. Et les gens qui l'ont vécu sont de toute évidence des survivants bien sûr, s'ils sont vivants aujourd'hui.

Et en tant que non-Allemand ou non-juif je pense que c'est injuste et imprudent de permettre à quel groupe de gens que ce soit de s'approprier les droits sur la souffrance de s'approprier les droits d'auteurs sur les mots tels que "*survivant*" ou "*sémite*" ou "*génocide*".

Bien, revenons sur la signification du terme "*holocauste*" comme il est il est défini par les gens qui l'utilisent comme abréviation globale. "*Holocauste*" est une façon généralement convenue pour signifier l'extermination planifiée d'environ 6 millions de juifs, par le gouvernement allemand du Troisième Reich, dans les années 1940 à 1945 et que de plus, cela fut fait avec des moyens très spécifiques. Cela était fait selon les exterminationnistes et nous avons ici comme référence le livre du très célèbre Raul Hilberg qui dit que l'holocauste était une opération double.

Une de ces opérations était que les victimes, c'est-à-dire les juifs et autres personnes présumées socialement indésirables étaient amenées en train dans certains camps. Maintenant, nous savons tous qu'il y avait des camps de concentration en Europe aucun révisionniste n'a jamais nié l'existence de camps de concentration mais c'était des camps de concentration particuliers selon les exterminationnistes ceux-ci étaient dans l'Est, qui est aujourd'hui populairement connu sous le terme de pays du "*rideau de fer*" et ils étaient appelés "*camps de la mort*" par les exterminationnistes. Ils étaient au nombre de six. Selon Raul Hilberg. Et les prétendues victimes étaient amenées dans ces endroits et là elles étaient tuées à l'aide d'un gaz létal. Particulièrement, du monoxyde de carbone et de l'acide cyanhydrique, dans des "*chambres à gaz*" qui avaient été construites spécifiquement dans ce but. Vous noterez que je ne dis pas "*four au gaz*". Je dis "*chambres à gaz*". Une chambre à gaz est un dispositif totalement différent d'un four à gaz et s'il y en a parmi vous qui veulent se donner la peine de vérifier certaines de vos prisons d'État aux USA où ils ont des chambres à gaz vous verrez rapidement la différence.

La partie "*four*" concernant cette légende holocaustique concerne les crématoires. Dû à la grande population européenne, et le peu d'espace terrestre furent obligés ou ont préféré adopter la méthode de disposer des corps connue sous le terme de crémation qui devient de plus en plus populaire et fréquente en Amérique du Nord également. Le processus de crémation fut développé au milieu du XIXe siècle. Cela fut perfectionné pour la plus grande partie aux alentours des années 1880. Quand je dis "*perfectionné*" je veux dire utilisation

maximum du fuel, conversion du fuel en chaleur utilitaire pour la destruction ou la dissolution destructive des cadavres et l'élimination de la fumée et de l'odeur furent assez bien acquises à la fin du XIXe siècle. Ce procédé fut largement adopté à travers toute l'Europe, dans une tentative d'épargner la terre étant donné que les Européens enterraient tous leurs morts et que cela représentait non seulement un risque de contamination de l'eau, mais aussi le risque de transformer le reste de l'Europe de l'Ouest en un vaste cimetière. Cela aurait été absurde. Les anciennes méthodes d'élimination des corps consistaient à attendre que les corps aient pourri il fallait ensuite retirer les os des tombes afin de pouvoir y mettre de nouveaux corps. C'est l'explication pour ces ossuaires plutôt macabres, je crois qu'on appelle cela comme ça, des "*banques d'os*" si vous voulez qu'on peut voir dans les catacombes à Rome et ailleurs. Ceux-ci sont simplement les os des corps qui ont été exhumés afin de faire de la place pour les nouveaux corps. Naturellement la crémation est bien moins lugubre dans son étape finale que l'exhumation de sépulture et de devoir disposer des os humains.

Un autre mythe concernant la crémation, alors que nous avons démolé un mythe après l'autre, selon les personnes qui dirigent les crématoires modernes est qu'il y a un certain montant de restes après une crémation. La crémation est en fait une sorte de dissolution destructive qui fait que toute l'eau dans le corps -dont nous sommes composés à environ 85%- se vaporise sous forme de vapeur et d'autres produits combustibles se vaporisent également. Les vapeurs passent encore une fois à travers les flammes et elles se consomment avec une grande quantité d'oxygène de sorte que le processus de combustion se fait sans odeur, sans fumée et total. Cependant, quelque chose subsiste qu'on appelle les "*cendres*". Dans ces cendres on retrouve de long os facilement identifiables tels que les os des jambes qui sont très compliqués à réduire en cendres. Par conséquent, si une personne a été incinérée, il y aura certainement des preuves montrant qu'un corps humain a été incinéré. Les tenants de la légende de l'holocauste revendiquent que l'existence de crématoires est la preuve d'une tentative de dissimuler un meurtre de masse en faisant disparaître complètement les corps. Je viens de vous expliquer -et vous pourrez le vérifier auprès de n'importe lequel des centres de crémations de votre région que ceci n'est pas le cas, il y a toujours des restes. Restes qui sont tout à fait identifiables comme étant des restes humains. Il est très intéressant de constater que les partisans de la légende exterminatoire de l' "*holocauste*" n'ont jamais trouvé où que ce soit de telles quantités de restes humains qui résulteraient de la crémation de plus de 6 millions de personnes.

La seconde étape de ce prétendu holocauste, selon Raul Hilberg, fut d'amener les prétendus meurtriers aux victimes. Et ce travail fut soi-disant accompli par des unités anti-partisanes connues sous le nom d'Einsatzgruppen. Ces petites troupes allemandes à l'arrière des lignes ont soi-disant fusillé des juifs, ou qu'ils les auraient tué à l'aide d'un dispositif appelé "*camion à gaz*", dont l'existence n'a par ailleurs jamais été prouvée. Le "*camion à gaz*" en tant que tel était une prétendue "*chambre à gaz mobile*" qui utilisait le gaz carbonique émis par le moteur du camion, pour gazer les gens qui se trouvaient à l'intérieur de la chambre, dans un compartiment hermétiquement fermé qui se trouvait à l'arrière. Toutefois, aucun plan, aucune preuve n'ont jamais été présentés par les partisans de l'holocauste. Pas plus que pour les chambres à gaz stationnaires dans des endroits comme Auschwitz, Birkenau, Sobibor ou Treblinka aucune preuve n'a jamais été présentée que ce soit sous forme de plan sous forme de photo ou dans n'importe quelles actualités que vous pourriez vérifier indépendamment.

Par conséquent, ce que nous découvrons ici, c'est que l'holocauste repose, selon les partisans de la légende holocaustique, sur un grand nombre de victimes qui furent tuées de manières très spécifiques.

Maintenant, n'importe quel étudiant en science médico-légale devrait dire, si une personne venait le voir pour lui dire : "*Mon oncle a été assassiné.*" Tout d'abord, il faudrait poser les questions suivantes :

- Quelles preuves y a-t-il sur le meurtre de votre oncle ? Y a-t-il un corps ?

- Non.

- Existe-il des restes ou quoi que ce soit qui montrerait qu'il s'agit de votre oncle ?

- Non.

- Il y a toutefois de nombreux corps là-bas car il y a une guerre en cours. Mais êtes-vous sûr qu'un de ces corps est votre oncle ? Avez-vous vu votre oncle se faire tuer ?

- Non.

La plupart de ces prétendus survivants n'ont pas vu leurs parents se faire tuer ils les ont vus se rendre à certains endroits et ils ne les ont jamais vus revenir. Mais est-ce que cela signifie-t-il que... Eh bien, M. Hilberg prétend que le nombre de personnes qui ont pris un billet aller simple prouve que les quelques 6 millions de juifs qui furent embarqués dans des trains pour leur relocalisation variées et internement en camps de concentration pendant la guerre est la preuve que ces gens ont été assassinés. Maintenant, je ne sais pas s'il y en a parmi vous qui aient acheté un billet d'avion ou de train aller simple je sais que j'en ai moi-même acheté plusieurs et je suis de toute évidence encore ici. J'ai donc survécu à un aller simple et quiconque qui dirait que cela prouve que j'allais être assassiné parce que j'avais un aller simple pour Buffalo ou un aller simple pour Ithaca serait moqué car personne n'y croirait, tout simplement.

Nous avons donc abordé un certain nombre de mots clés comme : "*holocauste*" ; "*sémite*" "*four à gaz*" ; "*génocide*" "*survivants*". Voyons d'un peu plus près les affirmations des principaux partisans de la légende holocaustique. Je n'aborderai pas les plus hystériques, ni les plus ridicules. Je parlerai toutefois de deux en particulier, une concerne le livre que j'ai ici, qui est le livre du Dr Raul Hilberg et un autre écrivain de l'holocauste qui se trouve être un "*survivant*" du nom de Rudolf Werber.

M. Werber prétend dans son livre "*I can not forgive*" [Je ne peux pas pardonner] qu'il était l'une des seules personnes à avoir pu s'échapper du prétendu camp de la mort d'Auschwitz-Birkenau. Il prétend que les gazages de masse, les crémations de masse jour et nuit n'étaient même pas dissimulées. L'odeur nauséabonde de cadavres humains, les flammes sortant des crématoires s'élevant jusqu'au ciel, les colonnes de fumée le jour... Il prétend qu'il n'y a jamais eu aucune tentative de cacher le fait qu'il s'agissait là d'une entreprise de meurtre de masse. Pour la simple raison que soi-disant les autorités allemandes du camp savaient que la seule façon possible de sortir d'Auschwitz-Birkenau était par la cheminée. Mais ce qui est étrange c'est qu'il y a plus de 4 millions de "*survivants*", selon les informations canadiennes juives publiées à Toronto il y a un an de cela, qui, à l'heure actuelle, reçoivent une pension versée par le gouvernement ouest allemand. Ces gens, apparemment, ont survécu au plus grand programme d'extermination jamais conçu par l'homme. Eh bien, c'est un programme vraiment très étrange, qui a produit tant de "*survivants*". Parmi eux, les gens qui sont passés par Auschwitz-Birkenau à l'époque où M. Werber était prétendument en train de voir ces exterminations de masse, qui étaient transférés d'Auschwitz et de Birkenau vers d'autres camps et d'autres usines et qui sont vivants encore aujourd'hui parmi eux se trouvait Sabine Citron de l'association commémorative de l'holocauste canadienne qui a récemment témoigné au procès de M. Ernst Zündel qui a eut la témérité de publier une brochure intitulée "*Est-ce que 6 millions sont vraiment morts ?*" écrit par l'auteur britannique, Richard Verrall [sous le

pseudonyme Richard E. Harwood] Cette brochure particulière met l'accent sur le fait que les camps de concentration de l'Allemagne Nationale-Socialiste -environ 90- existaient pour deux raisons : une était d'empêcher la circulation d'ennemis étrangers au milieu de la population civile en temps de guerre, c'est-à-dire des Communistes, des personnes qui soutenaient les Alliés et tout simplement des criminels. De plus, dans ces camps étaient fabriqués quantité de choses, -je ne sais pas si ces activités étaient gardées secrètes- les V1, les V2, fausse monnaie étrangère et autres matériels de guerre importants y étaient préparés. L'usine de Monowitz qui se trouvait à côté d'Auschwitz-Birkenau dans l'actuelle Pologne, était un fabricant majeur de caoutchouc synthétique qui durant la guerre était un produit primordial. Ceux qui se souviennent peut-être comme moi, de la Deuxième Guerre mondiale, doivent se souvenir de la pénurie immédiate aux États-Unis de pneus et autres produits en caoutchouc à cause de la prise de contrôle par les Japonais de la plantation britannique de Malaya. Le gouvernement des États-Unis était vivement intéressé par l'élaboration d'un moyen de remplacer le caoutchouc naturel dont les stocks s'épuisaient. Ils étaient donc vivement intéressés à découvrir le processus allemand du caoutchouc synthétique ou "*Buna-S*". L'usine de Buna-S qui les intéressait particulièrement et qu'ils survolaient régulièrement, se trouvait être dans la zone d'Auschwitz-Birkenau. C'était l'usine Monowitz. Qui aujourd'hui, entre parenthèse, est l'une des plus importantes usines chimiques de la Pologne.

Les partisans de la légende holocaustique vont plus loin en affirmant que il n'y avait pas de plan écrit en fait, Raul Hilberg a déclaré à plusieurs occasions que l'holocauste, qui a abouti à l'assassinat de 5,1 millions de personnes, des juifs selon lui, contrairement à 6 millions selon d'autres ou 11 millions selon d'autres encore, que ce massacre de masse fut décidé par la hiérarchie allemande mais il n'y a aucun ordre écrit cela fut fait selon les propres mots d'Hilberg : "*une transmission de pensée consensuelle au sein d'une vaste bureaucratie ... ..*" et que c'est venu de la base de la hiérarchie, plutôt qu'au sommet de celle-ci.

L'historien David Irving utilise la théorie selon laquelle Hitler n'était pas au courant du programme d'extermination mais que Himmler le savait peut-être. Maintenant, quiconque a jamais fait partie d'un gouvernement ou de l'armée, a travaillé sur une voix ferrée, a été en contact avec la chaîne de commande hiérarchique, a eu des responsabilités, sait que les règlements ne viennent pas de la base de la pyramide. Car si tel était le cas, en particulier en temps de guerre, la personne qui ferait cela serait en général sommairement traduite en cour martiale et serait exécutée. Peu importe de quel côté ou dans quelle armée vous vous trouvez, si vous vous rendez coupable de détournement de fonds et du personnel d'un gouvernement, alors vous êtes sujet à exécution immédiate. Le fait que M. Hilberg suppose que la bureaucratie allemande du bas de l'échelon aurait accepté sans aucun ordre écrit le transport de toutes ces personnes, dans le but de leur extermination, à l'aide des rares moyens de transports disponibles encombrant ainsi le système ferroviaire -pivot du réseau de transport militaire, dans le Troisième Reich et partout en Europe- qu'ils auraient fait cela dans le but d'exterminer ces gens. Sans rien d'écrit, sans ordre et les amener ensuite dans "*d'immenses centres d'extermination*" selon Raul Hilberg encore une fois, qui encore une fois furent construits sans plan, sans ordres, sans budget, dépasse toute réalité. C'est pourquoi j'emploie les mots "*holocauste*" et "*légende*" tout simplement parce que c'est essentiellement un conte de fées.

Maintenant, tentons de découvrir, 40 ans après les faits, ce que fut l'holocauste, ou plus exactement quels furent les événements dans lesquels les Allemands, les juifs et autres éléments étaient liés et interagissaient durant la Deuxième Guerre mondiale et même avant cela ?

Un évènement clé par exemple fut la Nuit de Cristal, en 1948, qui fut pratiquement un pogrom contre les entreprises juives allemandes qui a suivi le meurtre d'un diplomate allemand par un dissident juif. Cette Nuit de Cristal nous a été vendue comme ayant été le grand tournant entre les Allemands et les juifs sur le continent européen. Mais est-ce réellement ça ?

La même année, selon notre chercheur juif, M. J.G. Burg qui réside actuellement en Allemagne, cette même année, Mme Golda Meir, qui à l'époque se faisait appeler Meyerson, et M. Levi Eshkol qui à l'époque se faisait appeler Scholnick ont rencontré les représentants du gouvernement allemand afin de développer un plan de coopération entre les Sionistes territoriaux qui voulaient une terre pour le peuple juif et entre le gouvernement national-socialiste qui aurait aimé voir les juifs quitter le territoire germanique. Il est aussi intéressant de savoir que le rabbin Leo Baeck qui était l'auteur de l'étoile jaune travaillait main dans la main avec les autorités "*nazies*", afin de développer un programme qui sera plus tard connu sous le nom des "*lois de Nuremberg*" basées en grande partie sur le Nouveau testament. Selon Raul Hilberg, les lois raciales de Nuremberg portaient en fait un nom inapproprié car elles n'avaient rien à voir avec la génétique ou la biologie ou en fait avec la race. Ce dont elles traitaient vraiment c'était la loyauté et les gens qui s'étaient convertis au christianisme et qui ne se considéraient plus comme juifs, comme certains membres de la hiérarchie du Parti allemand, ces personnes n'étaient pas considérées comme juives et les gens qui avaient adopté la religion juive et qui l'avaient gardé et qui ne se considéraient pas comme étant Allemands étaient considérés, selon les lois de Nuremberg, comme juifs plutôt qu'Allemands. À ce moment-là, les Nationaux-Socialistes d'Allemagne et les Sionistes étaient tout à fait d'accord sur la définition de qui était juif et qui était Allemand, mais aucune de ces définitions n'avait à voir avec la race ou la biologie. Donc, ici encore le mythe du génocide est totalement inapproprié.

À l'époque du prétendu holocauste, la vérité est qu'il y avait une bien plus grande collaboration entre les juifs, dont les juifs-sionistes et les Allemands dont les Allemands nationaux-socialistes qu'il n'y avait de persécutions réelles. En fait, Hilberg encore une fois se rapporte à l'ordre de l'administrateur d'Adolf Hitler, Martin Bormann, qui interdisait aux membres du parti de prendre part à l'agression des juifs. Maintenant, c'est une chose plutôt étrange si le seul ordre qu'on ait pu trouvé en ce qui concerne les juifs en est une qui empêche qu'ils soient persécutés et assassinés et autrement blessés et aucun ordre du tout qui dirait donc qu'ils devaient être exterminés.

Donc, la question est : qui cherche à dissimuler ? Et c'est là où l'on en vient au pourquoi de l'holocauste aujourd'hui. Quel est son véritable sens ? Le vieux magistrat romain qui demandait : "*QUI BONO?*" de façon à découvrir le coupable dans un crime. "*À qui profite le crime ?*"

Il fut sans doute notre meilleur guide dans notre quête à découvrir pourquoi, plus de 40 ans après le prétendu évènement, la culpabilité allemande concernant cette prétendue extermination de masse des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, est devenue si aiguë, si vaste, si incessante, si insistante.

Eh bien, d'un côté comme je l'ai mentionné, il y avait plus de 4 millions de prétendus survivants qui recevaient une pension de la part du gouvernement ouest allemand. De plus, l'État d'Israël touche aussi des réparations de la part du gouvernement ouest allemand afin de

pouvoir financer en partie sa guerre génocidaire contre les sémites du Moyen Orient. Car les sémites du Moyen Orient sont en fait Arabes, qu'ils soient juifs, chrétiens ou musulmans.

L'extension de la culpabilité, la prétendue culpabilité de l'holocauste, est aussi en cours à cet instant précis, les Allemands en sont les premières victimes, une calomnie malicieuse, et ils sont les premiers à payer.

Mais les partisans de l'holocauste blâment également les personnages tels que Winston Churchill Franklin D. Roosevelt, William Lyon Mackenzie King qui était le premier ministre du Canada à l'époque et ils disent que ces personnes aussi étaient antisémites, presque à égalité avec Hitler.

Ainsi sont-ils en train d'englober dans ce racket à la culpabilité rentable : les États-Unis, la Grande Bretagne, le Canada espérant enrôler ces pays et ces peuples dans le même racket avec lequel ils étranglent et extorquent des sommes colossales aux Allemands depuis les 40 dernières années.

Je vous mets en garde, vous tous qui appréciez la liberté de vous renseignez sur la liberté de penser sans laquelle toute autre liberté est dérisoire, vous feriez mieux de commencer à devenir plus vigilants et voir quelles sont vos défenses, autrement vous perdrez cette liberté comme nous l'avons vu au Canada suite au procès d'Ernst Zündel.

Je vous remercie.